

Chiffres et actus 2017 Child Focus - Actions de prévention et de sensibilisation

PRIORITÉ À LA PRÉVENTION : DANS LES OUTILS, LES PROJETS ET LES FORMATIONS

Plus que jamais, 2017 aura été une année placée sous le signe de la prévention pour Child Focus. En interne, nous avons réuni deux équipes afin d'investir encore plus dans la rationalisation, l'amélioration et l'innovation de notre approche en matière de prévention. Car dans la lutte contre la disparition ou l'exploitation sexuelle des enfants, tout commence par un maximum de prévention. En 2017, nous avons par conséquent continué à développer toute une série d'outils et de ressources que les parents, les enseignants mais aussi les enfants et adolescents peuvent utiliser pour apprendre à se protéger ; nous avons conçu des campagnes retentissantes afin de sensibiliser le grand public à nos thématiques ; nous avons dispensé un nombre record de formations et déployé des projets très intéressants. 2017 a donc été une année bien remplie...

Tout au long de l'année

« Dossier 116 000 » : nouvelle version et succès renforcé



Qui dit nouvelle année calendrier, dit aussi nouvelle année pour notre atelier de jeu « Dossier 116 000 ». Cet atelier, basé sur un jeu de collaboration destiné aux élèves du troisième degré de l'enseignement primaire, est animé par un volontaire formé et coaché par nos soins. Après une année d'existence, nous avons effectué une première mise à jour du matériel de jeu en 2017.

« Dossier 116 000 » est un jeu amusant, mystérieux et actif qui permet aux enfants de découvrir Child Focus : qui nous sommes, ce que nous faisons et surtout les raisons pour lesquelles ils peuvent nous contacter. Notre volonté est d'apprendre aux enfants à parler des problèmes qu'ils rencontrent en ligne ou dans la vie réelle, les encourager à demander de l'aide ou à se tourner vers une personne de confiance lorsqu'ils sont confrontés à des problèmes. Et les écoles ont pu apprécier notre démarche. Grâce à l'engagement et à la motivation inébranlables de nos 40 volontaires ambassadeurs, pas moins de 239 ateliers de jeu ont été organisés en 2017 pour près de 7 800 élèves !

Child Focus, police et justice : collaboration multiformes

Dès nos débuts, la police et la justice ont été les principaux partenaires de Child Focus. Notre action opérationnelle dans les dossiers d'enfants disparus et sexuellement exploités s'articule autour d'un protocole de coopération détaillé entre Child Focus et la police/justice, dans lequel les rôles et tâches de chacun sont clairement décrits. La police reste responsable de l'enquête, avec le magistrat. Pour que la collaboration soit efficace, une bonne connaissance mutuelle est indispensable. Child Focus se rend donc dans les écoles belges de police et dispense des

formations aux aspirants agents ou aux agents en fonction, leur explique en détail comment nous travaillons et examine avec eux comment améliorer notre collaboration. Beaucoup trop d'agents de police (ou aspirants agents) ignorent en effet comment fonctionne notre organisation, et c'est également vrai pour les magistrats en formation. Nous sommes dès lors convaincus que grâce aux 19 formations pour agents de police et magistrats organisées en 2017, nous avons fait un pas important vers une collaboration encore plus efficace.

Mais les agents de police et les auxiliaires de prévention des communes peuvent aussi être des partenaires importants pour Child Focus au niveau de la prévention. Dans le cadre de leur mission de prévention, ils souhaitent généralement expliquer aux enfants et aux adolescents comment utiliser Internet de manière sûre et responsable. Pour les soutenir dans cette mission, Child Focus a développé le programme [iCoach](#) en 2016, avec le soutien du SPF Intérieur. En 2017, ce programme a considérablement été élargi. Pas moins de 94 iCoachers ont été formés afin de s'atteler à la tâche. Nous avons également créé un module en ligne sur lequel ils peuvent obtenir et échanger des informations.

Développement de nos formations pour adultes

La formation des parents à l'usage sûr et responsable d'Internet par leurs enfants est une priorité absolue dans le cadre de notre travail en matière de prévention. Grâce à nos collaborations particulièrement fructueuses avec le [Gezinsbond](#) en Flandre et [la Ligue des Familles](#) en Belgique francophone, plus de 4 747 parents ont assisté à nos soirées de formation organisées dans toute la Belgique en 2017.

Et cette année, nous sommes passés à la vitesse supérieure. Un subside de la Loterie nationale nous a permis de créer un réseau d'animateurs pour le programme francophone [Webetic](#) afin d'assurer encore plus de soirées de formation. En Flandre, la présentation PowerPoint standard a été remplacée par un « webdoc Klynt » innovant. La soirée de formation laisse donc place à un module interactif qui répond aux demandes et besoins des parents présents.

Janvier

Ne te laisse pas avoir : stopproxenetes-ados.be

Après l'enquête menée concernant les victimes de [proxénètes d'ados](#) à la demande de JO Vandeurzen, ministre flamand du Bien-être, de la Santé publique et de la Famille, Child Focus a lancé, en Flandre, en janvier, une campagne et un site web consacrés à cette problématique. Le site a été traduit en français au printemps : stopproxenetes-ados.be.

Ce site s'adresse à trois groupes cibles avec des messages adaptés à chacun d'entre eux : d'abord les jeunes eux-mêmes, puis les parents et les personnes de confiance, et enfin les enseignants et les travailleurs sociaux. Il aborde notamment des sujets comme les signes pouvant indiquer qu'une personne est victime de ce phénomène, le mode opératoire des proxénètes d'ados et, surtout, la manière de gérer cette problématique et, par conséquent, d'aider les victimes (potentielles). Le site et la campagne ont été financés par l'agence Jongerenwelzijn.



Février

Safer Internet Day (SID) : la collaboration en ligne de mire

Jusqu'à présent, l'offre en matière de cybersécurité, d'e-safety, d'éducation aux médias ou de promotion d'un meilleur Internet auprès des enfants était très fragmentée en Belgique. La collaboration et le dialogue étaient insuffisants. C'est pourquoi Child Focus a contribué à la création du consortium belge pour un meilleur Internet (www.b-bico.be), qui réunit tous les acteurs et parties prenantes belges qui travaillent (in)directement sur l'éducation aux médias et une utilisation sûre et positive de ce médium fantastique qu'est Internet.

L'initiative est unique en son genre puisque différents partenaires agissent de concert, au-delà des frontières linguistiques. Pour le SID 2017, tous ces partenaires ont travaillé ensemble pour la première fois afin d'encourager les écoles et les organisations dans toute la Belgique à mettre sur pied leurs propres activités sur le thème d'un *meilleur* Internet, en mettant à leur disposition des ressources et outils concrets. Les cinq piliers sur lesquels reposait le SID 2017 sont les cinq piliers d'un meilleur Internet : s'amuser et être créatif, aborder les problèmes, avoir du respect et ne pas tomber dans les discours de haine, assurer sa sécurité en ligne et

avoir un comportement responsable. Des enseignants issus de toute la Belgique ont utilisé ce matériel à l'occasion du Safer Internet Day ou par la suite, afin d'aborder ces thèmes avec leurs élèves.

Mais la collaboration avec les acteurs de l'industrie du Net reste elle aussi importante. C'est désormais une tradition : deux fois par an, des employés-volontaires de Proximus et Microsoft se rendent dans les écoles avec notre message et notre matériel de prévention afin d'organiser des ateliers « Internet Safe & Fun » auprès des enfants de quatrième, cinquième et sixième primaire. Cette initiative nous permet non seulement de sensibiliser ces acteurs de l'industrie à prendre leurs responsabilités, mais aussi, à travers les 550 séances, de sensibiliser pas moins de 10 850 enfants.

Mai

A six étapes de chaque enfant disparu...

En mai, Child Focus a organisé une expérience sociale avec une dizaine de personnes qui a prouvé qu'elles étaient chacune liées, via une courte chaîne d'intermédiaires, à Gevriye, disparu depuis plus de trente ans.

Des personnes connues, comme, notamment, le Premier ministre Charles Michel et le gardien de but Thibaut Courtois ont également fait l'expérience et elles aussi étaient liées via tout au plus six personnes intermédiaires au petit garçon disparu à l'âge de six ans. Une mise en application de la théorie des « six degrés de séparation » datant de près d'un siècle. Cette théorie a été corroborée par plusieurs études, dont celle du psychologue américain Stanley Milgram dans les années 1970.

Avec le développement des médias sociaux, cette théorie est plus pertinente que jamais. En 2011, Facebook a démontré qu'il n'y avait en moyenne que 4,74 degrés de séparation entre chacun de ses 721 millions d'utilisateurs de l'époque. En 2016, avec cette fois 1,6 milliard d'utilisateurs (22 % de la population mondiale), le degré de séparation s'est réduit à 3,57.

Le 25 mai, à l'occasion de la Journée internationale des enfants disparus, notre agence de communication These Days a lancé pro bono toute une [campagne](#) autour de cette expérience sociale. Une réussite médiatique qui a permis de stimuler le partage des avis de disparition. Sur Facebook en quelques semaines, nous sommes passés de 60 000 à 90 000 amis.



Juin

« Fuguer : rupture en recherche de liens »

Le 21 juin, en présence de Sa Majesté la Reine, nous avons présenté les résultats d'une nouvelle étude consacrée aux fugueurs. Intitulée : [« Fuguer : rupture en recherche de liens »](#), cette étude permet de mieux cerner le profil de ces jeunes ainsi que les dynamiques qui motivent la fugue. En collaboration avec l'Université de Liège, Child Focus a procédé à l'analyse de ses dossiers et a interrogé de jeunes (ex-)fugueurs. L'enseignement majeur de l'étude ? La prévention de la fugue doit commencer par une émancipation des jeunes dans leur recherche d'une solution à long terme à leurs problèmes.

Juillet et août

Surf Safe à la mer et en tournée dans toute la Belgique

En 2017, c'est sur la côte belge que Child Focus a relancé sa campagne pour un Internet plus sûr. Mais cette année, notre défi de rodéo et de surf n'était pas seulement présent dans 8 stations balnéaires. Nous sommes également partis à l'assaut de festivals populaires auprès des enfants, comme Popeiland et PennenzakkenRock. Sur le stand [Surf Safe](#), les enfants ont pu tester leur équilibre et leur réactivité en découvrant leurs talents d'internautes avertis.

Les participants ont reçu un goodie bag rempli de matériel Child Focus (frisbees, ballons de plage...) ainsi que des conseils pour surfer en toute sécurité. Les (grands-)parents ou enseignants qui souhaitaient obtenir des conseils préventifs étaient également les bienvenus ! Plus de 4500 enfants et adolescents sont passés au stand et ont découvert que surfer, c'est tomber et se relever !

Septembre

Une approche du sexting à 360°

Child Focus cherche en permanence des moyens innovants pour attirer l'attention sur ses thématiques de travail. Mais ce n'est pas tout. Nous voulons aussi sensibiliser les citoyens, et en particulier les jeunes, les responsabiliser et leur apprendre à éviter les problèmes au maximum.

Le sexting fait partie des thématiques importantes que nous abordons. Notre action opérationnelle nous apprend que le nombre de dossiers de dérapages liés au sexting (large diffusion de photos osées contre la volonté de la personne concernée) est en augmentation. Nous avons donc pris le taureau par les cornes dans le cadre de notre action de prévention. Nous avons trouvé un partenaire d'exception dans la compagnie de théâtre O'Kontreir, spécialisée dans le théâtre artistique et éducatif. Après une période intensive d'immersion et de collaboration, la première de la pièce « Sex Thing » a été présentée en juin 2017 : un monologue musical dans lequel le public (des adolescents de 13 ans et leurs parents) est considéré comme spectateur du sexting, c'est-à-dire comme celui qui voit passer les images et les envoie ou du moins ne vient pas en aide à la victime. Le spectateur est véritablement aspiré dans une histoire dont il ne peut se dépêtrer. Notre but est que les adolescents prennent conscience qu'ils ont une responsabilité : celle de ne pas prendre part au sexting. Et cela fonctionne.

Les réactions des adolescents lors des expériences et des enseignants lors de la première ont été impressionnantes et les écoles se montrent particulièrement enthousiastes. La pièce a été jouée à plus de 150 reprises dans les écoles flamandes entre septembre et décembre 2017. Le site sexting.be, la référence en matière d'information, d'outils et de formation sur le sexting, a été lancé afin de renforcer le soutien apporté aux parents, adolescents et enseignants. Nous abordons ainsi le sexting par tous les moyens possibles : sensibiliser les adolescents grâce à la pièce de théâtre et au chatbot Sextmasjien, proposer du matériel didactique et des formations aux enseignants et informer les parents sur les meilleures réactions à adopter.

Mais nous ne comptons évidemment pas nous arrêter là. Le projet lancé en Flandre était avant tout un projet pilote destiné à être déployé et adapté en Belgique francophone. En 2017, la pièce a été retravaillée et toute la communication a été abordée avec de nombreux partenaires francophones. La pièce sera jouée au festival de Huy au printemps 2018. Elle pourra ensuite être présentée dans toutes les écoles francophones. Le site sexting.be et tous les outils qui l'accompagnent seront très prochainement disponibles en français.

Novembre

Campagne virale pour lutter contre la pornographie infantile

Le 17 novembre, dans le cadre de la Journée européenne pour la protection des enfants contre l'exploitation sexuelle et les abus sexuels, nous avons lancé une campagne sur les réseaux sociaux et le « darkweb » (la partie d'Internet moins accessible au grand public où certains internautes se rendent afin de trouver des images illicites). Le but ? mettre en avant notre point

de contact civil stopchildporno.be et inciter les personnes ayant des tendances pédophiles à demander de l'aide via une ligne d'écoute anonyme.

La campagne se composait de vidéos aux noms de fichier inquiétants comme « [5_year_old_girl_playing_with_cock.mov](#) » attirant l'attention des internautes. Ils découvraient ensuite des petits films totalement innocents soulignant que, « hélas, toutes les vidéos mettant en scène des enfants ne sont pas aussi innocentes. » Sur les réseaux sociaux, un message invitait les internautes à signaler sur stopchildporno.be les images d'abus sexuels d'enfants qu'ils découvriraient par hasard en surfant. Sur le darkweb, l'annonce finale exhortait les personnes potentiellement intéressées par des images d'abus sexuels d'enfants à ne pas poursuivre leurs recherches et à demander de l'aide pour gérer leurs pulsions pédophiles. En interpellant ces personnes, qui tentent peut-être pour la première fois de consulter de telles images, Child Focus espère les empêcher d'aller plus loin. Chaque fois qu'une personne aux tendances pédophiles ne passe pas à l'acte, un enfant est sauvé.

Du côté néerlandophone, Child Focus collabore avec l'association « Stop it Now ! ». Du côté francophone, la collaboration s'effectue avec l'Equipe EPCP -Evaluation et Prise en Charge des Paraphilies- du Centre Hospitalier Universitaire de Charleroi.

« Assurer le bien-être des enfants victimes d'un enlèvement parental international »

L'intérêt de l'enfant reste notre priorité dans toutes nos actions. Parallèlement à la problématique des fugueurs, Child Focus est également active dans une seconde grande catégorie de disparitions : celle des enlèvements internationaux d'enfants. Il s'agit généralement de situations complexes et de longue durée dans lesquelles un ou plusieurs enfants se retrouvent au cœur d'une bataille juridique entre leurs parents. Nous voulons donner la priorité à ces enfants et défendre leurs intérêts.

En collaboration avec l'Université d'Anvers, le centre néerlandais IKO et l'association française CFPE Enfants Disparus, Child Focus a analysé pendant deux ans les paramètres qui influencent le bien-être des enfants victimes d'un rapt parental international, avant, pendant et après l'enlèvement. Les 23 et 24 novembre, les résultats de cette [étude](#) ont été présentés aux professionnels (juges, avocats, médiateurs...) de toute l'Europe lors d'une conférence internationale à l'hôtel Etzenveld à Anvers. 140 professionnels y ont assisté. Les résultats de l'étude ont été accueillis avec beaucoup d'intérêt, y compris par les décideurs politiques. Au cours des prochaines années, nous prévoyons d'intensifier notre action afin de garantir au maximum le bien-être des enfants victimes d'un enlèvement parental international.

Novembre et décembre

Un projet pilote pour soutenir encore mieux les fugueurs

Les jeunes fugueurs représentent 67 % de nos dossiers. Nous cherchons dès lors en permanence des moyens pour les soutenir de manière encore plus efficace. Nous sommes fermement convaincus que ce soutien doit être adapté au mieux aux besoins des jeunes et le plus diversifié possible. Certains jeunes ont besoin d'un lit pour passer la nuit et prendre un peu de recul, d'autres cherchent une aide à plus long terme tandis que d'autres encore ont surtout besoin de quelqu'un qui peut les orienter.

Comme nous sommes basés à Bruxelles, il n'est pas toujours évident d'offrir ce soutien local de proximité. Nous souhaitons donc évaluer, dans deux régions pilotes, comment assurer ce soutien par le biais d'une collaboration. C'est pourquoi nous avons signé des accords de coopération avec le Point Jaune à Charleroi, le 15 novembre et les associations JAC, CMP ainsi que Crisisnetwerk à Anvers, le 6 décembre. En combinant nos efforts avec ces partenaires, nous multiplions nos chances de venir en aide à ces jeunes : Child Focus est désormais bien connue et accessible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 au numéro d'urgence 116 000.

Nos partenaires locaux peuvent quant à eux fournir une aide au niveau local lorsque nous orientons les appelants vers leurs services. Une approche vraiment bénéfique grâce à laquelle nous espérons aider encore mieux les fugueurs et éviter qu'ils ne soient exposés à des risques graves. En septembre 2018, c'est-à-dire après un an, le projet pilote sera évalué. Nous espérons ensuite reproduire ce modèle dans d'autres régions en Belgique.

Regard résolument tourné vers l'avenir

La prévention est désormais pleinement ancrée dans la structure de Child Focus grâce à la création d'un département « Prévention & Développement ». Ce département, plein d'ambition et qui a une véritable vision pour l'avenir, est également très enthousiaste à l'idée de continuer à investir dans des outils concrets pratiques, des formations captivantes et des projets innovants dans le but d'informer et de soutenir le grand public ou des groupes cibles concrets et de les sensibiliser à l'importance de se prémunir contre les risques liés à la disparition ou à l'exploitation sexuelle des enfants. Car la prévention est cruciale. Cruciale pour responsabiliser les enfants et les adolescents, aider les parents à entamer le dialogue et encourager les enseignants à aborder nos thématiques. Cruciale pour lutter, en tant qu'organisation, contre les disparitions et l'exploitation sexuelle d'enfants et adolescents, mais aussi pour les prévenir le plus possible.

La Child Focus Academy en chiffres :

Depuis 2015, la [Child Focus Academy](#) propose 10 modules de formation en matière de prévention à l'intention des jeunes, des parents et des professionnels. Environ 18 formateurs et 40 volontaires ambassadeurs se mobilisent tout au long de l'année.

- 500 demandes de formation ;
- 150 formations pour un Internet sûr, réservées aux parents (environ 3 500 parents) ;
- 40 formations pour un Internet sûr, réservées aux professionnels (environ 1 500 participants) ;
- 250 ateliers « Dossier 116 000 » organisés dans les écoles primaires pour environ 8 200 élèves ;
- 2 cycles de formation pour volontaires ambassadeurs (une quinzaine de candidats) ;
- 7 formations dispensées dans les écoles de police auprès d'environ 150 aspirants ;
- 2 formations dispensées aux magistrats (environ 40 substituts stagiaires) ;
- 10 présentations dans des clubs services (environ 200 membres) ;
- 550 ateliers « Internet: safe & fun » dispensés dans des écoles primaires par des employés-volontaires de Microsoft et Proximus ;
- 8 coachings « Internet: safe & fun » pour les 200 employés-volontaires de Microsoft et Proximus qui se rendent dans les écoles pour animer les ateliers.

[Infos générales »](#)